

## ANALYSE D'OUVRAGE

**Zoogeography of Fresh-waters** par P. Banarescu, 1990. Vol. 1, Aula-Verlag Wiesbaden: 511 pp., 208 cartes de répartition.

Ce volume est le premier d'un ouvrage qui doit en comporter trois. Lorsque l'ensemble aura été publié, les hydrobiologistes n'auront plus à déplorer l'absence d'une mise au point complète et sérieuse sur les données dont on dispose actuellement concernant la biogéographie des animaux habitant les eaux douces du globe. Pour combler cette lacune, nul n'était mieux qualifié que notre collègue roumain, P. Banarescu, qui a consacré sa déjà longue carrière à réunir une documentation considérable, non seulement sur les Poissons dont il est spécialiste, mais aussi sur les principaux groupes d'Invertébrés représentés dans les eaux continentales.

Une quarantaine de pages (p. 11 à 47) sont d'abord consacrées à des généralités sur les buts, les méthodes et les développements les plus récents de la zoogéographie des eaux douces. Celle-ci est une science de synthèse qui, en plus de la chorologie, doit prendre en compte les données d'ordre géomorphologique, phylogénétique et paléontologique. La tectonique des plaques fournit maintenant une explication satisfaisante sur la genèse des chaînes de montagnes qui constituent des barrières à la dispersion des animaux, surtout lorsqu'ils sont aquatiques, ainsi que sur les déplacements relatifs des masses continentales et des blocs insulaires. De plus, grâce aux méthodes modernes de datation, on connaît maintenant assez bien l'histoire récente des réseaux hydrographiques, modélisés par l'alternance de périodes sèches ou humides, chaudes ou froides, ainsi que par des captures, des soulèvements ou des affaissements, des phases d'alluvionnement ou de déblaiement des vallées.

La phylogénèse des groupes d'animaux, au niveau de la famille, du genre et de l'espèce a été entièrement renouée par la cladistique moderne élaborée grâce aux idées popularisées par Hennig et ses disciples. L'étude des divers groupes zoologiques a très inégalement progressé à ce point de vue, mais on dispose actuellement, au moins pour les principaux, de données fiables. Quant aux documents paléontologiques, le zoogéographe ne peut les ignorer malgré leur caractère aléatoire et fragmentaire. En fait, ils fournissent rarement des indications précises sur l'extension passée des groupes actuels, la plupart des taxons ayant disparu sans laisser de traces.

Dans ce premier volume, l'auteur passe en revue les différents groupes représentés dans les eaux douces. Une importance particulière a été accordée aux Poissons (p. 48 à 218) d'abord parce que l'auteur est spécialiste de ce groupe, mais aussi parce que ce dernier est le mieux connu et qu'ils servent de fondement aux argumentations les plus complètes et les plus détaillées. Viennent ensuite les Crustacés supérieurs (p. 219 à 302) et les Mollusques (p. 303 à 360). Les Eponges, les Turbellariés, les Annélidés polychètes et oligochètes, les Hirudinées et certains parasites sont traités plus sommairement (p. 361 à 390), de même que les Entomostracés (p. 391 à 413), les Insectes (Plécoptères, Trichoptères, Blépharicéridés) et les Hydracariens (p. 414 à 497). Pour chacun de ces groupes, de nombreuses cartes de répartition (208 en tout) explicitent les données exposées dans le texte.

En conclusion de ce premier volume, l'auteur compare les lignées d'eau douce qualifiées de "primaires", c'est-à-dire depuis très longtemps, sinon depuis leur origine, adaptées aux milieux continentaux, et celles dites "secondaires" ou "périphériques" dont l'adaptation aux eaux douces n'est que partielle ou relativement récente. Beaucoup de familles de Téléostéens sont rangées dans la première catégorie bien que l'auteur pense que tous les Téléostéens ont une origine marine.

Ce premier volume, très dense, est donc essentiellement descriptif et l'exposé suit un ordre systématique. Les deux autres volumes traiteront les mêmes données, région par région, le dernier contenant en outre les références bibliographiques et un index, éléments indispensables dont le premier est totalement dépourvu. On attend donc impatiemment la parution des deux volumes annoncés. L'ensemble constituera alors un remarquable outil de recherche et une mine de renseignements précieux, difficilement accessibles actuellement. Gageons que tous les hydrobiologistes, indépendamment des ichtyologistes, voudront les avoir constamment sous la main.

J. DAGET